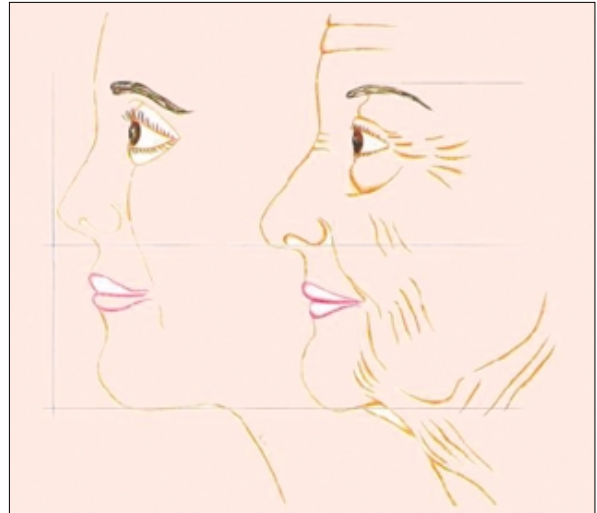




INFORMATIONS AVANT LIFTING CERVICO-FACIAL

Le lifting cervico-facial est une chirurgie esthétique de rajeunissement et d'embellissement s'appliquant au visage et à la région du cou.



But de l'intervention et indications

Le but du lifting cervico-facial est de remodeler un visage marqué par le vieillissement c'est-à-dire :

- Améliorer l'ovale du visage, corriger l'affaissement de la région de la pommette, atténuer le bourrelet naso-génien et supprimer les bajoues.
- Au niveau du cou : supprimer le double menton, regalber le cou et restaurer l'angle cervico-mentonnier.

Le lifting cervico-facial n'intervient pas sur le tiers supérieur du visage (front, sourcil et paupières) ni sur le tour de bouche qui peuvent être améliorés par des interventions spécifiques, parfois associées dans le même temps opératoire.

C'est sur l'affaissement des muscles (SMAS peaucier) et de la peau qu'agit principalement le lifting, les rides très profondes et les ridules très superficielles pouvant persister après l'intervention.

Le lifting cervico-facial est une chirurgie de rajeunissement et d'embellissement du visage qui ne change pas l'expression de la personne. Principalement demandé par les femmes, les indications chez l'homme sont de plus en plus fréquentes.

La consultation

La consultation est une étape essentielle pour apprécier la demande du patient, ses attentes en terme d'embellissement et les éventuels problèmes médicaux qui pourraient influencer les suites opératoires. Elle doit tenir compte de l'environnement familial, professionnel et socio-culturel. Elle doit également répondre à toutes les questions du futur opéré en lui donnant une information claire et complète, aboutissant au recueil d'un consentement éclairé qui constitue un préalable indispensable à ce type de chirurgie.

L'examen, largement aidé par l'étude de photos de la patiente quinze à vingt ans plus jeune, évalue les signes objectifs de vieillissement du visage, en sachant que certaines demandes n'ont pas de réponse chirurgicale. La qualité de la peau, de la cicatrisation, l'implantation des cheveux, le tabagisme éventuel, l'importance de l'exposition au soleil... doivent être également évalués vu leur incidence sur le geste.

Le projet chirurgical sera établi au terme de cet examen et expliqué en détail (trajet des cicatrices, évolution post-opératoire...) au patient, aidé par le support des photographies.

L'âge intervient doublement dans l'indication. Chez le sujet jeune le lifting apparaîtra moins spectaculaire mais habituellement plus durable dans le temps, chez le sujet âgé les résultats plus démonstratifs peuvent laisser persister quelques imperfections. Les limites de la chirurgie doivent être parfaitement expliquées et bien comprises.

Réalisation de l'intervention

L'intervention est systématiquement précédée d'un bilan biologique, d'une consultation d'anesthésie et de l'établissement d'un dossier photographique.

Il est de la compétence du médecin anesthésiste-réanimateur, vu en consultation préalable à l'intervention, de répondre aux questions relatives à sa spécialité.

Un shampoing est pratiqué la veille de l'intervention. L'intervention est pratiquée soit sous anesthésie générale, soit sous neurolept-analgésie. Elle dure deux heures en moyenne et peut être prolongée si d'autres gestes sont associés (blépharoplastie, lipoaspiration, lipofilling, ...). Une anesthésie locale sera le plus souvent réalisée en complément, en

utilisant de la xylocaïne adrénalinée.

L'intervention s'effectue par une cicatrice dissimulée dans le sillon pré-auriculaire, elle remonte dans les cheveux dans la région de la tempe en avant et en arrière dans le sillon rétro-auriculaire pour se terminer dans les cheveux de la nuque. Chez l'homme le tracé de l'incision sera conditionné par l'implantation de la barbe.

Le temps chirurgical comporte une correction de l'affaissement cutané-graisseux de toute la joue et du cou ainsi qu'un temps profond de plastie : SMAS et muscle peaucier du cou (pour mieux redéfinir l'angle cervico-mentonnier).

Le décollement cutané-graisseux permet le redrapage de la peau de façon naturelle en haut et en arrière, avec restauration des volumes, sans traction excessive. Après résection de l'excès cutané, un système de drainage est mis en place. Les sutures sont faites avec du fil résorbable ou non, sous forme de surjet intradermique ou par points séparés. Dans les cheveux, certains utilisent des agrafes. Un pansement par bandage en forme de casque est confectionné.

Dans certains cas, le chirurgien peut être amené à pratiquer d'autres gestes associés au lifting cervico-facial qui doivent être précisés lors de sa consultation, notamment une incision complémentaire sous le menton pour la plastie musculaire du cou. Une liposuction sous-mento-mandibulaire voire jugale est indiquée en cas d'excès de tissu adipeux dans les régions indiquées. Si la peau est altérée, un temps d'abrasion cutanée est pratiqué (Laser, Peeling) notamment sur la lèvre.

Soins post-opératoires

Une hospitalisation de 1 à 3 jours est nécessaire, pour le retour à domicile prévoir un accompagnant.

Dans certains cas il est nécessaire de laisser des drains en place pour éviter la constitution d'hématomes. Ces drains seront alors retirés au bout de 24 à 48 heures. Un pansement compressif est maintenu pendant 24 à 48 h. Un shampoing peut être pratiqué dès le lendemain habituellement.

Un traitement antibiotique et anti-oedémateux peuvent être prescrits, il est recommandé de garder la tête surélevée plusieurs jours pour limiter l'œdème. L'ablation des fils est échelonnée entre le 5^{ème} et le 12^{ème} jour.

Un arrêt de travail de 10 à 20 jours est recommandé, le surmenage est à éviter.

Pendant deux mois, il ne faut pas faire de mouvements exagérés du cou. Tous les sports, même la natation, sont donc déconseillés.

Le maquillage est autorisé dès l'ablation des fils, les cosmétiques parfumés sont déconseillés pendant un mois. La consommation de tabac est formellement proscrite.

Passées les 3 premières semaines, l'exposition au soleil n'est pas contre-indiquée à condition de ne pas exposer ses cicatrices.

Des visites de contrôle sont nécessaires, programmées par le chirurgien.

Suites opératoires

L'intervention n'est pas douloureuse, une sensation de gêne est habituelle pendant la première nuit, notamment dans la région des oreilles, ainsi qu'une sensation de traction surtout au niveau du cou.

Le gonflement est la conséquence de tout acte chirurgical. Dans le cas du lifting il dépend de l'ampleur et du type du décollement. Il est maximum vers le 5e jour puis disparaît définitivement entre le 7^{ème} et le 15^{ème} jour.

Les hématomes, les bleus, les marques sont des dépôts de petite quantité de sang dans les parties opérées, ils dépendent de l'importance du geste opératoire effectué mais également du type et de la finesse de la peau. Ils s'estompent complètement autour du 15^{ème} jour et peuvent être atténués par le maquillage.

Chez l'homme : laisser pousser la barbe 7 à 10 jours pour ne pas solliciter la peau, la barbe aura d'ailleurs un effet de camouflage des cicatrices et des ecchymoses éventuelles. L'usage d'un rasoir électrique est conseillé pendant 3 mois, parfois il devra être prolongé en arrière sur le cou du fait de la transposition de la barbe.

Les sensations "bizarres" sont multiples et variées après un lifting, notamment dans la région de l'oreille et de la joue. Elles peuvent durer plusieurs semaines à plusieurs mois. La section de nombreux petits nerfs donnent l'impression d'un visage "en bois", en raison du même phénomène l'oreille peut être insensible ou hypersensible. Dans le cou les muscles travaillés et retendus peuvent conférer une certaine raideur pendant 1 ou 2 mois.

Les cicatrices sont très peu visibles, une grande partie se trouvant située dans les cheveux ou derrière le pavillon de l'oreille. La seule cicatrice visible est celle qui court le long du relief auriculaire mais elle se réduit à un fil.

En cas de persistance ou de modification de la symptomatologie, reprendre contact avec le cabinet médical.

Le résultat de l'intervention peut se juger valablement à 2 mois lorsque le visage est tout à fait dégonflé, avec un résultat naturel ne figeant pas les traits. Néanmoins le processus de ptose cutanée ou musculaire continue son évolution et l'effet du lifting s'estompe aux termes d'un délai moyen de 7 à 10 ans.

Risques immédiats

Toute intervention chirurgicale comporte des risques et la possibilité de complications comme saignement, infection, et mauvaise cicatrisation. D'autres complications imprévisibles peuvent arriver même si le chirurgien prend un maximum de précautions, de réflexion et d'adresse chirurgicale.

Un hématome plus important peut se constituer dans les 24 à 48 heures qui suivent le lifting. Dans les cas les plus notables, un drainage ponction ou plus rarement une reprise, peut être effectué par le chirurgien.

Toute douleur très importante dans les suites opératoires peut être la marque d'un hématome en voie de constitution de même que la fièvre peut témoigner d'un processus infectieux local, tout ceci sera contrôlé par votre chirurgien.

Dans le cas de patients ou de patientes tabagiques, il sera nécessaire de diminuer ce tabagisme au moins 15 jours à 3 semaines avant l'intervention afin d'améliorer la cicatrisation. Dans ce cas le chirurgien peut adapter sa technique.

Risques secondaires

Des troubles de la sensibilité de la région jugale ainsi que du pavillon de l'oreille peuvent persister pendant quelques semaines.

La cicatrisation peut être plus longue que prévue et ceci essentiellement dans la région rétro-auriculaire. La cicatrice peut rester visible pendant plusieurs semaines sous forme

d'un liseret rouge. La cicatrice sous mentale éventuelle peut rester et dure pendant plusieurs semaines également. Dans le cas d'un geste appuyé sur les muscles du cou ou en cas de liposuction cervicale, on constatera aussi un empâtement de cette région cervicale pendant plusieurs semaines.

Enfin, les résultats morphologiques sont le plus souvent satisfaisants, dans quelques cas les déformations pré-existantes ont été diminuées mais n'ont pas disparu, ceci peut être lié à des conditions opératoires particulières (terrain hémorragique, lifting secondaire, tissu cicatriciel...), elles peuvent faire l'objet d'une retouche.

Complications exceptionnelles

Tout acte médical, investigation, exploration, intervention sur le corps humain, même conduit dans des conditions de compétence et de sécurité conformes aux données actuelles de la science et de la réglementation en vigueur, recèle un risque de complication. Dans de très rares cas on peut observer :

- Un petit déficit moteur sur le nerf facial, soit dans la région frontale avec une diminution de la mobilité du sourcil exceptionnel ou bien un petit déficit des lèvres inférieure ou supérieure au sourire.
- Une fistule salivaire, exceptionnelle et de guérison spontanée

dans de très rares cas, la cicatrisation peut mal se faire du fait d'un terrain particulier et on peut constater des cicatrices plus longues à disparaître ou bien des cicatrices hypertrophiques, voir une zone d'alopecie. Ceci sera pris en charge sur le long terme par le chirurgien. Les cas de nécrose cutanée sont liés à un terrain médical particulier (tabagisme, diabète, ...).

Dr Marc BANNIER

Chirurgie Plastique Reconstructrice et Esthétique

01 42 24 55 59

Email : mbannier@club-internet.fr